

## **Lundi 16 Décembre 2019 – Centre Culturel Henri Ena – 17h30.**

Madame Chantal Fraisse, présidente de Mémoire et Patrimoine Moissagais, a ouvert la séance en nous présentant le compte-rendu des Actes du Colloque sur le « Dessalement des pierres » (Moissac - octobre 2018). Ce livre est mis à la disposition de tous, gratuitement, au centre d'art roman . Par ailleurs les quelques exemplaires restants du très beau livre sur Armand Viré (18 euros) ont fait également l'objet d'une annonce.

**Ensuite Guy Astoul aborde directement son sujet « *Jeanbon Saint André, patriote sincère qui ne mérite pas sa légende noire* »** en nous déclarant que son intérêt pour ce montalbanais était dû à un concours de circonstances tout à fait fortuites... En effet Guy Astoul, professeur honoraire au lycée de Moissac, docteur en Histoire ayant été chargé de cours à l'Université de Toulouse-le Mirail - membre de l'Académie de Montauban - Président du SMERP - assistait en 2013 à la conférence allemande, traduite en français, donnée à l'occasion de la commémoration de la mort de Jeanbon Saint-André qui avait été préfet à Mayence : il s'agissait d'un véritable panégyrique du personnage.

- Jeanbon Saint-André est né le 25/2/1749 au 40 de la grande-rue Villenouvelle – baptisé catholique bien que né dans une famille protestante...mais pour exister officiellement, à cette époque, il fallait avoir un certificat de baptême catholique. Il fait ses études au collège Jésuite et en 1765 il part à Bordeaux suivre des études d'officier de marine...Carrière dans la marine qu'il abandonnera après trois malheureux naufrages.
- Jeanbon Saint-André se dirige alors vers la formation de Pasteur et obtient un premier ministère à Castres de 1773 à 1782...dans la clandestinité, ce qu'on appelait alors « dans le désert ». En désaccord avec ses fidèles du Désert (aux alentours de Castres) qui souhaitaient un lieu de culte plus proche de Castres or Jeanbon Saint-André soucieux de ne pas contrer les « autorités » lesquelles ne voulaient pas implanter ce lieu plus proche de Castres... est obligé de partir car jugé trop « légaliste » par ses administrés.
- Crée un cours de Religion à Montauban en 1787 et devient Pasteur à Montauban à partir de 1788.
- le 3/7/1779 : mariage avec Marie de Suc ; ils n'auront pas d'enfant.
- Partisan de la Révolution il s'engage dans la Politique et obtient une fonction importante à Montauban, car remarqué pour ses dons d'orateur.

### **Tout observateur s'interroge sur l'évolution des prises de position de Jeanbon Saint-André :**

- Pourquoi a-t-il toujours plus de responsabilités politiques pendant la période révolutionnaire ?
- Pourquoi s'engage-t-il dans le Comité de Salut Public ?
- Pourquoi est-il considéré comme un fervent activiste ?

On trouvera sans doute des explications dans le déroulement des événements qui suivent :

### **Coup de force royaliste du 10 Mai 1790 :**

Victoire des royalistes aux élections municipales, les catholiques se mobilisent pour protéger les couvents...et on en vient à l'émeute : les gardes nationaux sont assaillis dans la cour de la Mairie de Montauban : 5 morts dont 4 protestants. 55 protestants et militaires sont emprisonnés et Dupuy-Montbrun, commandant de la Garde Nationale a failli être tué.

Le 15 Mai, les gardes nationaux de Bordeaux sont appelés ainsi que des renforts de Cahors et de Toulouse...mais arrivés sur place, ils reçoivent l'ordre de ne pas intervenir...

Le 23/5/1790 désordres violents à Toulouse et à Bordeaux également...Jeanbon Saint-André est exaspéré et écrit une lettre à monsieur Baux à Paris pour y dénoncer une municipalité ennemie de la Révolution...violences infligées à son épouse etc. Il écrit plusieurs lettres à l'Assemblée Nationale...lesquelles lettres sont projetées à l'écran.

**Jeanbon Saint-André se rend à Bordeaux** chez son ami Jean-Pierre Sers et adhère au parti patriotique en Septembre 1790.

**Retour à Montauban** 19/12/1790 après des négociations à Mauvezin.

Jeanbon Saint-André est convaincu que le protestantisme est menacé par les contre-révolutionnaires et fait une première intervention au club patriotique le 3 Avril 1791, intervention durant laquelle il critique violemment le système censitaire.

Le 26/6/91 il est nommé président du club patriotique à Montauban.

En Septembre 91, il est candidat à l'Assemblée Législative mais il n'est pas élu.

Novembre 1791 il est conseiller municipal et entre au bureau (majorité calviniste) : Jeanbon Saint-André est nommé « ambassadeur » de la ville à l'Assemblée Législative.

**Evolution durant l'été 1792 : de modéré Jeanbon Saint-André devient Intransigeant.**

Son opinion évolue sur le respect dû au roi et sur le respect de la loi. Se montre favorable à la guerre contre les monarchies étrangères coalisées depuis le Manifeste du duc de Brunswick.

**Le 6/9/1792, il élu député du Lot et rallie la « Montagne ».**

C'est un membre actif de la commission d'instruction publique où il défend son projet d'Education Nationale.

**Mort du roi en 1793** : il vote la mort sans restriction, sans sursis.

**1793 : il entre au Comité de Salut Public** et de Septembre 1793 à Juillet 1794, lutte acharnée de la Révolution contre ses ennemis intérieurs et extérieurs.

**Sa formation en tant qu'officier de Marine** l'orienté vers une tâche essentielle : la restauration de la Marine. En effet, de Brest à Toulon ce ne sont que trahisons, insubordinations et désorganisations au profit en premier lieu de l'Angleterre... La projection d'un tableau de J.F. Hue « Vie du port de Brest » 1793. Brest est alors bloqué par la Marine anglaise, on voit Jeanbon Saint-André déployant des plans en vue de la réorganisation du Port de Brest.

Fait peu connu : par un décret du 27 Pluviose an II (15/2/1794) il fait adopter le drapeau tricolore tel qu'on le connaît de nos jours : à savoir le « bleu » près de la hampe – le « blanc » au milieu » - « le rouge » à la suite.

Jeanbon Saint-André fait de Brest un îlot républicain qui voit la construction du vaisseau « La Montagne ».

**Fin de la Convention Montagnarde** : le 29/6/94 Jeanbon Saint-André rentre à Paris et se présente à la Convention où il relate les événements de Brest.

**En mission lors du 9 Thermidor**, il est remplacé par un thermidorien au Comité de Salut Public.

Il est cependant emprisonné pendant 6 mois pour avoir été le fossoyeur des libertés à Brest...puis libéré et amnistié. Le peintre David, également emprisonné dans la même prison, peint Jeanbon Saint-André, portrait figurant sur les Flyers de présentation de cette conférence.

Nommé par le Directoire consul à Alger puis à Smyrnes au moment où l'empire Ottoman rompt ses relations diplomatiques avec la France. Il fut donc arrêté et mis dans les geôles en Turquie pendant trois ans...

**1801, Jeanbon Saint-André revient en France et Napoléon Bonaparte** le désigne préfet du département de Mont-Tonnerre, en résidence à Mayence le 25/10/1802. Excellent gestionnaire, organisateur patenté de l'agriculture, des routes etc. est très apprécié de ses administrés.

Lors de l'épidémie de Typhus à Mayence, il décède en avril 1813. Mayence lui fit des funérailles nationales et érigea un tombeau avec une inscription élogieuse et touchante en français.

### **Conclusion :**

- C'est un patriote sincère, qui respecte la pluralité des religions.
- C'est un orateur exceptionnel.
- Malgré des changements d'opinions certains il a été dans la continuité de ce qu'il considère comme le bien des populations.
- On lui reproche ses évolutions parfois radicales...on le compare parfois à une girouette...certes...mais cf. ce qu'il dit de lui-même (avant dernier paragraphe de ce compte-rendu et en caractères gras).
- Napoléon n'a pas remis en question les principes de la liberté de conscience.

- Anobli baron d'empire par décret du 9/1/1810.
- Tombeau à Mayence avec épitaphe en français.

Léon Lévy-Schneider a écrit :

«... Ce ne fut pas un grand homme, ce fut un grand serviteur du pays et de la démocratie ».

Et le 16 Germinal an XII (1804) Jeanbon Saint-André a décrit ainsi son action :  
« **Appelé par un concours de circonstances extraordinaires, à des emplois redoutables où le moment de la réflexion était sans cesse absorbé par la nécessité d'agir** ».

Très applaudi, Guy Astoul a engagé ensuite de nombreux et passionnants échanges avec le public, avec Madame Chantal Fraisse, avec d'anciens collègues historiens.

Que Jeanbon Saint-André repose en paix ! Guy Astoul a su l'anoblir à nouveau et cela avec courtoisie, bonne humeur et preuves historiques à l'appui... grand merci à lui...

Danielle Bordes.